



TOM BAUMERT, CEO DE LA HOUSE OF ENTREPRENEURSHIP

«L'incubateur est le service après notre service»

THIERRY RAIZER | MAISON MODERNE

- ◆ La House of Entrepreneurship accueille les premiers porteurs de projets d'entreprise après son inauguration le 6 octobre.
- ◆ Ce carrefour des organismes chargés de délivrer les autorisations d'activité entend fonctionner comme une start-up.
- ◆ «Notre vision est de délivrer en un jour les autorisations nécessaires», indique son CEO, Tom Baumert.

Monsieur Baumert, qui êtes-vous ?
TOM BAUMERT J'ai 31 ans, je suis Luxembourgeois, détenteur d'un master de la Solvay Brussels School of Economics and Management. Au sortir de mes études, j'ai travaillé pendant deux ans auprès de la BCEE, avant de rejoindre la Chambre de commerce en 2014 pour y intégrer l'Espace entreprises. Je m'occupais particulièrement de transmissions d'entreprises. J'ai été amené à prendre en charge la coordination du déménagement de l'Espace entreprises dans ce qui allait devenir la House of Entrepreneurship.

Ce projet est allé au-delà du déménagement...

Il y avait des aspects immobiliers, de gestion de flux, d'amélioration de notre service puis nous nous sommes rendu compte qu'il serait préférable pour les porteurs de projets de s'allier à des par-

20
 C'est le nombre de personnes employées par la House of Entrepreneurship, fondée sur les bases de l'ancien Espace entreprises de la Chambre de commerce et à laquelle viennent se greffer différents partenaires publics et privés.

tenaires, au premier titre les ministères concernés, d'autant qu'il nous est impossible de répondre à toutes les questions. Cette démarche de regroupement, de «one-stop shop», vise aussi à augmenter la communication entre les parties prenantes pour réaliser, si possible et nécessaire, ce que l'on peut appeler des petits changements, mais qui peuvent faciliter la vie des entrepreneurs. Je pense notamment à la traduction d'un formulaire en anglais...

La première fonction de la House of Entrepreneurship est donc de faciliter les échanges.

Les contacts existaient bien évidemment, mais ils dépendaient toujours des personnes impliquées pour fonder son entreprise. Notre vision est d'avoir un lieu où l'on peut disposer de toutes les autorisations en un jour. Ceci mettra encore un peu de temps à se réaliser, mais notre premier objectif est de pro-

poser toutes les informations nécessaires sur place, ce qui est déjà un défi. La plus-value à court terme sera l'échange entre tous les conseillers présents dans nos murs. Nous allons d'ailleurs organiser des sessions de workshops et de formation entre nous pour améliorer le conseil et le service - qui sera gratuit - à nos visiteurs.

Comment envisagez-vous le lien avec les incubateurs ?

L'incubateur est le service après notre service. L'idée est de dire aux start-up de prendre rendez-vous avec nous et d'analyser ensuite les disponibilités auprès du Technoport par exemple. Nous nous arrêtons là où un incubateur commence, d'où notre volonté de mettre aussi en place des synergies avec ces secteurs.

Comment s'effectuera l'évaluation de vos performances ?

Nous nous baserons sur les mesures existantes, dont le nombre de visites que nous pourrions enregistrer. Le ministère de l'Économie va fermer son guichet du boulevard Royal, ce qui devrait nous amener déjà 20 à 30 visites chaque matin. Les candidats entrepreneurs qui se dirigeaient vers la Chambre des métiers peuvent venir aussi, bien qu'elle conserve son guichet en son siège.

Sur le plan du fonctionnement, nous voulons agir comme une start-up, avec agilité pour réagir à la demande et se positionner par exemple lors de la sortie d'une nouvelle loi. Nous allons aussi investir prochainement dans un CRM qui nous permettra d'exploiter plus finement les informations relatives à nos clients et à leurs visites.

Une «soft landing platform» doit aussi voir le jour prochainement. Quelle sera sa fonction ?

L'idée est d'accueillir des clients investisseurs en dehors de l'Union européenne, alors que le «one-stop shop» sera plus orienté vers les demandes locales ou de la Grande Région. L'idée est de prendre par la main les candidats investisseurs et de leur montrer l'offre de valeur du Luxembourg, de leur proposer une première vue sur le pays en répondant à leurs questions. À l'instar de nos actions locales, cela s'effectuera en étroite collaboration avec le ministère de l'Économie, celui-ci s'occupant des aspects techniques et nous des aspects pratiques. ◆

EN RÉSUMÉ

Tom Baumert a pris les commandes de la House of Entrepreneurship. Il envisage ce carrefour des demandes d'établissement comme une start-up. Avec un prolongement vers l'international.

House of Entrepreneurship
 14, rue Erasme, 1468 Luxembourg
www.houseofentrepreneurship.lu